

Daniel Christoff (1912-2003) : in memoriam

Autor(en): **Schüssler, Ingeborg**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de Théologie et de Philosophie**

Band (Jahr): **54 (2004)**

Heft 1: **Jean-Pierre de Crousaz : philosophe lausannois du siècle des Lumières**

PDF erstellt am: **20.01.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DANIEL CHRISTOFF (1912-2003)

In memoriam

INGEBORG SCHÜSSLER

Daniel Christoff, professeur honoraire de philosophie, s'est éteint le 3 juillet 2003 à Lausanne. Que les quelques mots qui suivent soient reçus comme un hommage reconnaissant de celle qui a eu l'honneur de lui succéder à la chaire qu'il occupait à l'Université de Lausanne ; de celle aussi que son épouse et lui ont accueillie avec générosité et cordialité.

Christoff est né le 16 juin 1912 à Chamonix. Il obtient sa maturité en 1931 et sa licence ès lettres en 1935 à Genève. Après un court passage dans l'enseignement privé, il commence sa carrière dans l'enseignement secondaire genevois en 1938. Il reçoit en 1945 le titre de Docteur ès lettres pour une thèse intitulée *Le Temps et les Valeurs. Essai sur l'idée de finalité et son usage en philosophie morale*, publiée aux éditions de La Baconnière à Neuchâtel. Privat-docent à la Faculté des lettres de l'Université de Genève de 1945 à 1956, il occupe un poste de professeur ordinaire à la nouvelle Université de Saarbruck de 1949 à 1951. Succédant en 1956 à Pierre Thévenaz, il est nommé professeur extraordinaire, puis ordinaire, à l'Université de Lausanne où il enseignera jusqu'en 1981. Il assume alors aussi les fonctions de professeur suppléant à l'Université de Genève (1959 et 1961-1962) et de doyen de la Faculté des Lettres à l'Université de Lausanne (1962-64).

Outre sa thèse, Daniel Christoff a publié trois monographies : *Recherche de la liberté*¹, *Husserl, ou le retour aux choses*² et *Écrits sur le signe*³. Il est l'auteur d'un très grand nombre d'études, de comptes rendus et de contributions à des ouvrages collectifs (en particulier en tant que rédacteur, pour la partie de langue française, des *Studia philosophica*, annuaire de la Société suisse de philosophie)⁴. On trouve une bibliographie de ses publications dans

¹ Paris, P.U.F. (Bibliothèque de philosophie), 1957.

² Paris, Seghers (Philosophes de tous les temps), 1966 (traductions : en japonais, Tokyo, Taishukan Publishing, 1974, et en espagnol, Madrid, EDAF, 1979).

³ Lausanne, Éd. Payot-Lausanne (Philosophie – Genos), 2000 (précédé de *Husserl, ou le retour aux choses*).

⁴ D. Christoff a publié une dizaine d'articles environ dans la *Revue de Théologie et de Philosophie*. On retiendra surtout : «La tâche d'une morale philosophique» (1952), «Contemplation et création» (1953), «L'angoisse du temps présent et les devoirs de l'esprit» (1953), «Les philosophes dans le siècle» (1968) et «Le présent et les signes» (1980).

le volume d'hommage que ses amis et anciens élèves lui ont offert à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire⁵. Dans ses articles et ses études, D. Christoff s'occupe surtout de thèmes appartenant à la philosophie moderne et contemporaine, tels que les valeurs, la liberté, la conscience ou encore le langage. Ses comptes rendus⁶ témoignent de l'attention constante qu'il porte aux ouvrages de philosophes suisses, de Suisse romande en particulier (Fernand Brunner, Olof Gigon, Ferdinand Gonseth, Paul Häberlin, Jeanne Hersch, Jean-Pierre Leyraz, Henri-Louis Miéville, Jean Piaget, Jean-Claude Piguet, Arnold Reymond, Charles Secretan, Pierre Thévenaz, André Vœlke, Gabriel Widmer).

Notons que c'est grâce à Daniel Christoff, d'abord seul titulaire d'une chaire de philosophie à l'Université de Lausanne, que la Section de philosophie a pu se développer et compter finalement quatre chaires au sein de la Faculté des Lettres. Il a assumé la présidence de nombreuses sociétés et institutions : Société suisse des maîtres de philosophie (1951-1954), Groupe genevois de la Société romande de philosophie (1952-1956), Groupe vaudois de la Société romande de philosophie (1965-1971), Société romande de philosophie (1972-1975), Société suisse de philosophie (1973-1975), Association suisse des professeurs d'Université (1972-1974). Membre du *Curatorium* de la Fondation Lucerna de 1962 à 1987, il en a dirigé l'Institut d'anthropologie philosophique de 1965 à 1984.

D. Christoff s'est distingué à la fois par sa grande érudition et par son sens de l'actualité en philosophie. Guidé par des problématiques d'aujourd'hui, il maîtrisait toutes les positions «classiques» de l'histoire de la philosophie. La philosophie française des XIX^e et XX^e siècles lui était particulièrement familière, ainsi que le personnalisme, mais aussi la philosophie allemande des XIX^e et XX^e siècles (Nietzsche, Husserl, Heidegger). C'est surtout la phénoménologie husserlienne qui l'a marqué dans sa manière de penser, lui permettant de considérer, d'un regard serein, les phénomènes en eux-mêmes.

Daniel Christoff a su éveiller l'intérêt et la passion des meilleurs étudiants pour la philosophie. Il avait l'art de stimuler la pensée personnelle au sein d'un débat mené avec finesse et dans le respect d'autrui. Très retenu lui-même, ses remarques lors de conférences publiques témoignaient toujours d'une grande sagesse. Il a illustré, tant par son enseignement que par sa personne, ce que peut être, aujourd'hui encore, une vie vouée à la «chose même» en philosophie.

⁵ *Philosopher avec Daniel Christoff*, Lausanne, Genos – Cahiers de philosophie n° 2 (distribué par les Éd. Payot, Lausanne), 1992

⁶ Une bonne dizaine de comptes rendus ont été publiés dans la *Revue de Théologie et de Philosophie*.